

L'ALIGNEMENT CONSTRUCTIF au cœur de l'ingénierie de formation

Le plus habile archer aura beau décocher trait sur trait, tant qu'il ne visera pas la bonne cible, ses efforts de précision resteront vains. Ainsi se condamnera-t-il, lui et ses compagnons, à l'échec. Cette parabole riche d'enseignements pour l'ingénierie de formation enjoint à clarifier la notion d'*alignement constructif*.

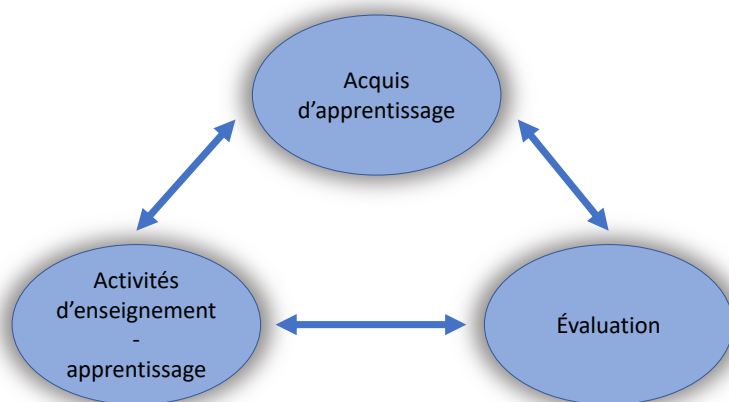
L'ALIGNEMENT CONSTRUCTIF¹ consiste à aligner les finalités d'une formation avec les stratégies permettant de les atteindre et de les évaluer. En d'autres termes, il s'agit d'assurer la cohérence entre objectifs, méthodes et évaluation (O-M-E) en vue de rendre l'expérience d'apprentissage la plus significative et efficace possible. Là où le bât blesse, c'est que l'ignorance de ce principe par le concepteur de formation entraîne le dysfonctionnement de son dispositif pédagogique. Tel Sisyphe, le malheureux s'échine alors, encore et encore, à pousser – et à faire pousser aux apprenants – inutilement le rocher du Savoir. Prenons un exemple².

Un centre de formation souhaite que ses candidats sapeurs apprennent à tronçonner un arbre tombé sur la chaussée afin de les préparer aux interventions en cas d'intempéries. La dominance de la compétence visée ici est de l'ordre du savoir-faire, mâtin de savoir-être. Pour procéder à son alignement avec l'évaluation, cette dernière devra essentiellement être pratique ; la restitution de savoirs ne prouvant pas l'aptitude à les appliquer sur le terrain. La situation d'examen prévoira ainsi la découpe d'une grume posée sur le sol en EPI complet, dans le respect des mesures de sécurité. Certes

les apprenants pourront-ils par ailleurs être évalués sur leurs savoirs relatifs à la tronçonneuse, mais faire de cette restitution l'unique épreuve de l'examen affaiblirait l'alignement. Restera enfin à identifier les méthodes pédagogiques concordant avec les objectifs et l'évaluation (démonstration-exécution, exercice et peut-être simulation).

Par où commencer ?

D'aucuns jugent que l'origine de l'alignement peut indifféremment être l'un des



D'après Biggs, 2003.

trois pôles de la triangulation O-M-E. Biggs³ est quant à lui plus directif. Il défend que l'alignement constructif dépasse l'alignement de l'évaluation avec les objectifs en imposant (a) une formulation claire de ces derniers en termes d'acquis d'apprentissage escomptés, (b) qui définiront les tâches d'évaluation, (c) les méthodes s'alignant enfin avec eux. La formation des pompiers ayant tout à gagner à s'enraciner dans les missions auxquelles elle est censée préparer, l'analyse des situations de travail semble devoir précéder ces trois étapes de l'alignement. Cette démarche éviterait bien des scolioses pédagogiques et soutiendrait la construction de sens par les apprenants au sein d'environnements d'apprentissage plus stimulants.

Un principe inflexible ?

Le contexte d'une formation (profil des apprenants, ressources à disposition,

cursus et formateurs)⁴ fait qu'un parfait alignement est parfois difficile à réaliser. Le challenge est alors de poser un choix délibéré, en professionnel averti et en dehors de toute technocratie. Ainsi (ré) conciliera-t-on idéal pédagogique et réalité de terrain dans un *work in progress* centré sur l'humain. ■

Références

1 Également nommé alignement pédagogique ou triple concordance.

2 N'y interviennent volontairement pas les niveaux taxonomiques.

3 Biggs, J. (2003). Aligning teaching for constructive learning. *The Higher Education Academy*. <https://cutt.ly/RkyFOFI>

4 Laperrouza, M., Lanares, J., et Sylvestre, E. (2019). *Visualizing constructive alignment in the process of course design*. Dans J. Domenech, P. Merello, E. de la Poza, D. Blazquez et R. Peña-Ortiz (dir). 5th International Conference on Higher Education Advances (HEAD'19). (pp. 869-874). Universitat Politècnica de València : València.

